

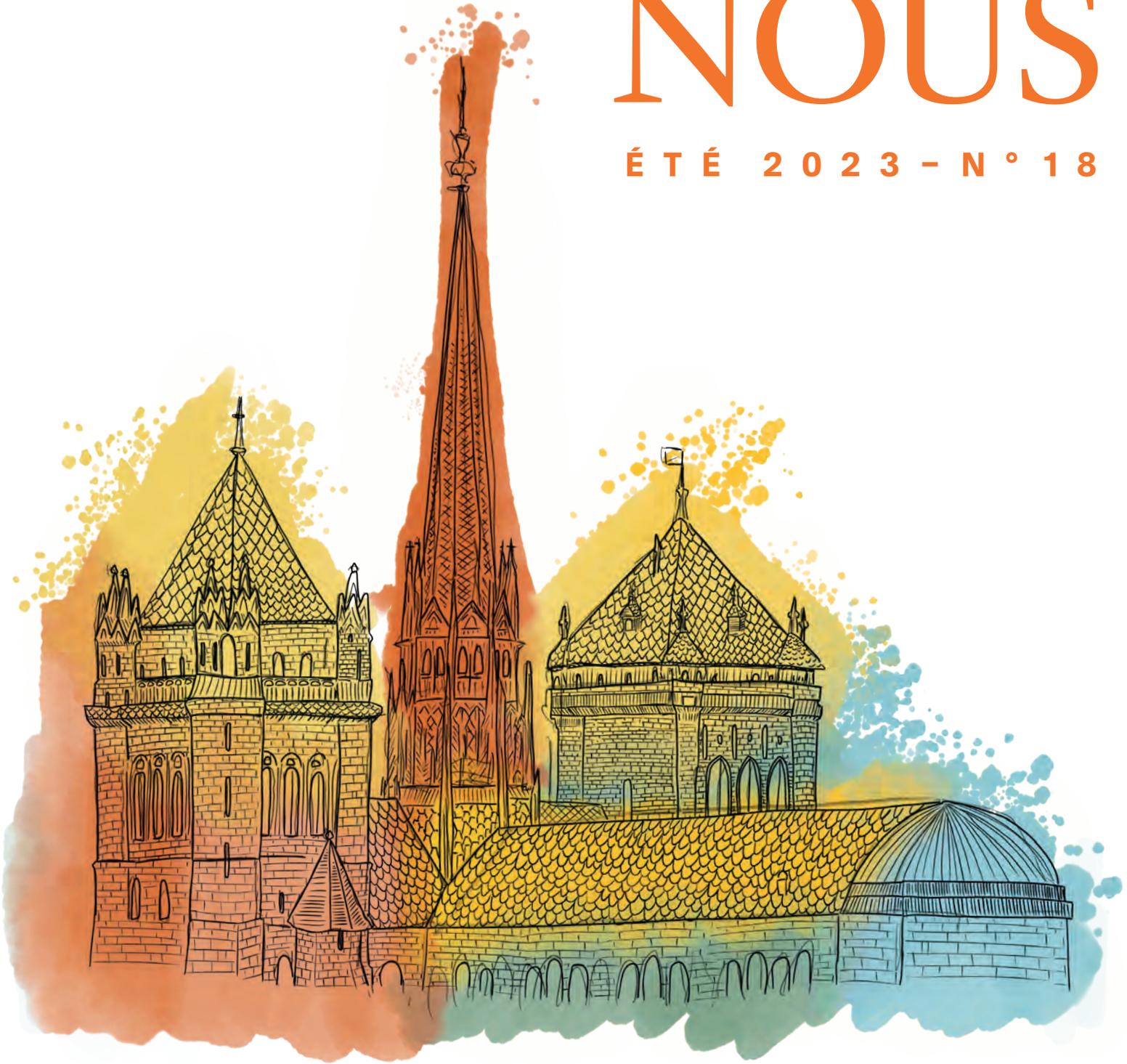
# ENTRE VOUS



ÉGLISE  
PROTESTANTE  
DE GENÈVE

# & NOUS

ÉTÉ 2023 - N° 18



**Ce qu'il reste de la Réforme**

« Mais prenez courage et vous fortifiez, car Dieu se servira de cette Église et la maintiendra et [je] vous assure que Dieu la gardera. »

« Qu'un chacun regarde à l'obligation qu'il a non seulement à cette Église, mais à la ville, laquelle avez promis de servir tant en adversité comme en prospérité, et ainsi qu'un chacun continue sa vocation, et ne tâche point de se retirer ni pratiquer. Car quand on va par-dessous terre pour échapper, on dira bien qu'on n'y a pas pensé, et qu'on n'a sollicité ceci ni cela. Mais qu'on regarde à l'obligation qu'avez ici devant Dieu. »

Ces deux extraits ont été tirés du discours d'adieu de Jean Calvin aux ministres, le 28 avril 1564. Il décédera le 27 mai suivant.

À lire en page 72 de *À la rencontre de Jean Calvin*, texte adapté par Bernard Gagnebin pour les éditions Georg (1964).

# ÉDITO QUE RESTE-T-IL DE LA RÉFORME À GENÈVE ?

Récemment, au cours d'une visite, une amie lâchait avec humour : « Il y a deux personnages de l'Histoire pour lesquels j'éprouve la plus grande compassion : Karl Marx et Jean Calvin. Aucun autre n'a été à ce point mal compris et trahi par les siens : les marxistes et les calvinistes sont tellement moins sympathiques que leur père fondateur ! »

Il reste donc, à Genève, au moins une personne pour défendre Calvin. C'est rare dans cette cité dont le nom est encore accolé au sien mais qui entretient une relation bien tumultueuse avec celui qui l'accoucha à la Réforme et contribua à façonner son destin. Il suffit d'ailleurs de se promener en Allemagne – où le culte rendu à Luther est si vivant – pour s'interroger sur le mépris et les tristes caricatures dont Calvin est toujours la victime chez nous.

Quand Luther est auréolé de gloire dans sa patrie malgré bien des écrits critiquables, contre les juifs et les paysans notamment, Calvin y est couronné d'épines. L'exécution de Michel Servet et le poids d'une morale austère justifient-ils le purgatoire dans lequel il est maintenu dans une cité qui n'a, pourtant, jamais été très gaie ?

Dans la cathédrale, il reste de lui une chaise vide. Au cimetière des Rois, une tombe inconnue, et dans le parc des Bastions, face à l'université qui lui doit sa naissance, une statue qui ne contribue pas à l'humaniser. Quelle idée, par ailleurs, d'avoir fait des réformateurs un mur alors que la Réforme fut ouverture, aventure, rupture, voire déchirure !

Au moment où le Musée international de la Réforme réouvre, après vingt et un mois de travaux, et que des pèlerins viennent du monde entier visiter la Cité de Calvin et arpenter les rues où il a vécu, que reste-t-il de la Réforme à Genève, outre un musée incontournable et quelques vestiges qu'une armée de guides mettent en valeur en faisant assaut d'érudition ou d'imagination tant ils sont rares et peu visibles ?

Certainement un « esprit » qui a infusé « l'Esprit de Genève », mais aussi une Église qui n'a cessé, depuis sa création au XVI<sup>e</sup> siècle, d'annoncer l'Évangile en demeurant fidèle aux grands principes de son père fondateur, à la fois origines et principes de toute Réforme : l'Écriture, le Christ, la foi et la Grâce pour la seule et plus grande gloire de Dieu.



**Emmanuel Rolland**  
Pasteur  
Secrétaire général adjoint de mission

## SOMMAIRE

- 2 • PAROLES ..... EXTRAITS DU DISCOURS D'ADIEU DE CALVIN AUX MINISTRES
- 4 • HISTOIRE ..... « LE PROTESTANTISME FAÇONNE TOUJOURS GENÈVE »
- 5 • HISTOIRE ..... « LA RÉFORME ATTIRE ENCORE DES VISITEURS À GENÈVE »
- 6 • PATRIMOINE ..... ITINÉRAIRE SUR LES TRACES DE LA RÉFORME

### IMPRESSUM

Magazine édité 4 fois par année à l'intention des donateurs et des bénévoles de l'Église protestante de Genève (EPG) **Éditeur et rédaction** EPG **Responsable de publication** Anne Buloz – anne.buloz@protestant.ch **Contributions** Anne Buloz, Éléonore Maystre Goldschmid, Emmanuel Rolland **Graphisme, illustrations et mise en page** Michael Cagnoni **Tirage** 16 500 exemplaires – Papier FSC Mixte **Impression** ATAR **Mise sous pli** Fondation BAN – Bureau d'Adresses

de Neuchâtel SA, réalisée par des personnes âgées, en situation de handicap, de recherche d'emploi ou en réinsertion professionnelle **Administration** Rue Gourgas 24, case postale 73, 1211 Genève 8, tél. 022 552 42 10 – ep.g.ch – CCP 12-241-0 – IBAN CH93 0900 0000 1200 0241 0 **Crédits photographiques** Alain Grosclaude – www.alaingrosclaude.com **Visuel de Une** Jennifer Gétaz – @jennifer.getaz



ÉGLISE  
PROTESTANTE  
DE GENÈVE

# « LE PROTESTANTISME FAÇONNE TOUJOURS GENÈVE »

Nous avons questionné l'historienne de l'art Erica Deuber Ziegler pour savoir ce qu'il reste de la Réforme et du protestantisme aujourd'hui à Genève.

## En quoi Genève est-elle encore marquée par la Réforme ?

Ce qu'il reste de plus prégnant, évidemment, c'est que dans le monde entier, pour les gens qui s'intéressent à l'Histoire, Genève reste une ville protestante. Il est d'ailleurs assez remarquable que cette image ait perduré.

## Genève est donc toujours considérée, tant en Suisse qu'à l'étranger, comme « la Rome protestante » ?

On n'emploie plus guère cette expression, mais cette image reste malgré tout dans les esprits ! On s'imagine toujours que Genève est une ville protestante, ce qu'elle n'est plus démographiquement depuis environ 170 ans. Et la désaffection religieuse atteint autant le protestantisme calviniste genevois que le catholicisme. La réalité colle de moins en moins à l'image de la Genève calviniste, mais la force symbolique s'impose à la réalité. Récemment, le nouvel ambassadeur de France m'a interrogée sur l'austérité genevoise due à Calvin...



## Quelles traces la Réforme a-t-elle laissées à Genève ?

Toute son histoire est façonnée par cet isolat d'avoir été la petite république protestante au milieu des grandes formations impériales et royales catholiques rivales – les Habsbourg et la monarchie française – et sous la menace de la Savoie catholique. Le fait d'être profondément façonnée par le protestantisme a permis à Genève d'être le siège de la Société des Nations, d'accueillir le siège principal de l'ONU en Europe, mais aussi d'être si impliquée dans les droits de l'Homme et d'être devenue la capitale mondiale de l'humanitaire.

## Et politiquement, que reste-t-il de la Réforme ?

Le protestantisme est encore extrêmement présent dans la structure de la ville, dans ses monuments, ses bibliothèques, ses archives et tout ce qui touche à la conservation du patrimoine. Jean Calvin,

qui était aussi juriste, a réalisé à Genève, alors petite ville qui comptait à peine 10 000 habitants, quelque chose qu'il n'aurait pas pu entreprendre dans l'Empire romain germanique ou le Royaume de France, où les structures politiques étaient complètement différentes. Il est parvenu à ce que le pouvoir politique, laïc, le suive dans sa réforme ecclésiastique. Calvin a laissé une trace indélébile dans l'histoire politique de la république, non pas seulement comme prédicateur mais en tant qu'organisateur d'un pouvoir dans lequel il a insufflé la foi nouvelle. Genève est un modèle de république laïque. L'Hôtel de Ville était un siège important, qui a garanti la pérennité de la Réforme.

Les institutions actuelles de l'Église protestante de Genève – le Consistoire, la Compagnie des pasteurs – datent de cette époque. Elles ont été créées par Calvin et appuyées par le Petit Conseil. « Post Tenebras Lux », un verset tiré du livre de Job que l'on retrouve dans des prédications de Calvin, est devenu l'emblème de Genève et du pouvoir politique. On retrouve cette devise sur le drapeau genevois, sur les anciennes portes de la ville et sur celles de l'Hôtel de Ville...

## Quels vestiges datent de cette époque ?

Les plus remarquables, à part ce que livrent les fouilles archéologiques, subsistent dans la cathédrale Saint-Pierre et les églises médiévales converties en temples à la Réforme (la Madeleine, Saint-Germain, Saint-Gervais, l'Auditoire), dans l'Académie fondée par Calvin (aujourd'hui Collège Calvin), dans l'Hôtel de Ville, dans l'actuel Palais de Justice, installé dans l'Hôpital général, lui-même construit sur les vestiges du couvent des clarisses au Bourgade-Four mis à sac lors des ravages iconoclastes de la Réforme (il en reste la chapelle). Il subsiste également plusieurs vestiges de ce que l'on appelle l'enceinte des réformateurs : le bastion Mirond, la moitié de celui de Saint-Léger, l'épaulement du bastion de Saint-Antoine, la tour de l'Horloge du Molard et l'île Rousseau, qui fut une redoute.

Anne Buloz

# « LA RÉFORME ATTIRE ENCORE DES VISITEURS À GENÈVE »

**Le directeur du Musée international de la Réforme (MIR), Gabriel de Montmollin, parle du rôle du musée, de sa mue et de l'évolution des visiteurs.**

**En tant que la ville de la Réforme calviniste, Genève attire-t-elle encore les non-Genévois pour une visite de la « trinité » cathédrale Saint-Pierre, Mur des réformateurs et MIR ?**

Bien sûr ! Des gens viennent encore à Genève pour voir le patrimoine lié à la Réforme. D'ailleurs, Genève Tourisme est très intéressé par notre réouverture. Il y a quelques années, il avait été relevé que les thèmes de la Croix-Rouge et de la Réforme – avec chacune son musée dédié – méritaient d'être mis en valeur. Ces visiteurs sont l'une des raisons pour lesquelles nous avons désormais un audioguide en neuf langues.

**Le public du MIR est-il majoritairement lié au protestantisme ?**

L'ancien musée, avec son entrée un peu cachée, attirait beaucoup de personnes qui le connaissaient déjà et qui avaient envie de le visiter. Par contre, nous avions de la peine à capter les visiteurs de la cathédrale. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons déplacé l'entrée dans la cour Saint-Pierre, où elle est désormais bien plus visible.

Les premiers jours de réouverture nous ont permis de relever que le public est plus métissé, avec également une répartition des classes d'âge plus grande. Nous recevons beaucoup plus de jeunes qu'auparavant. Ce musée ne s'adresse pas qu'aux convaincus. Il est important qu'il intéresse des visiteurs de toutes confessions et également sans confession. Faire venir des gens qui ne sont pas attirés par le protestantisme est l'un de nos défis.

**Avez-vous, au fil des années, observé une évolution des connaissances religieuses ?**

Oui, la religion se transmet toujours moins par héritage. C'est désormais plus un choix personnel. À son ouverture, en 2005, le MIR s'adressait à un public qui avait des connaissances implicites de la Réforme plus élevées que celui d'aujourd'hui. Une génération de protestants a disparu en vingt ans et n'a pas été renouvelée. Des contenus et des présentations n'étaient plus bien compris par certaines personnes.

Le musée réformé contient un peu plus d'explications, de catéchisme laïc sur la foi chrétienne. Les lignes temporelles sont beaucoup plus affirmées, avec 21 dates pertinentes pour connaître le protestantisme de l'Antiquité à nos jours. Nous avons insisté sur le fait que le protestantisme est une confession chrétienne attachée à la figure du Christ et que sa doctrine repose sur les premiers écrits du christianisme, à savoir la Bible.

**Quel est le rôle du MIR ?**

Il se doit d'expliquer la profondeur, la richesse, la complexité et la diversité du protestantisme ; de sauvegarder sa mémoire, pas uniquement religieuse, mais aussi culturelle, sociale et historique. Le protestantisme est trop souvent réduit à son expression religieuse. Il s'agit aussi de revenir sur les événements déclencheurs de la Réforme, qui ne résulte pas de l'action du Saint-Esprit ! Toute une conjonction de facteurs a présidé à son déclenchement : la situation économique, l'insatisfaction des réponses de l'Église catholique romaine, la peur de la mort, la peste...

La mission du musée est également de démonter les clichés. Nous présentons une Vierge miséricordieuse qui date du XV<sup>e</sup> siècle pour expliquer que Calvin et Luther n'avaient rien contre la figure de Marie, bien au contraire. Par contre, ils condamnaient l'idolâtrie dont elle était l'objet. Dans cette nouvelle version du MIR, nous avons aussi essayé de montrer que le protestantisme est un mouvement très humain.

Anne Buloz

**Le MIR est situé dans la Maison Mallet, érigée au XVIII<sup>e</sup> siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre, où la Réforme fut votée le 21 mai 1536. Il a rouvert ses portes fin avril, après vingt et un mois de travaux. Plus d'informations sur le MIR sur [musee-reforme.ch](http://musee-reforme.ch)**



# LE SAVEZ-VOUS ?

**Nous vous proposons un itinéraire sur les traces qu'il subsiste de la Réforme à Genève, avec des haltes au temple de Saint-Gervais, au Collège Calvin et à la cathédrale Saint-Pierre.**



## LES ARCHIVES

Les Archives d'État de Genève sont l'une des trois institutions importantes liées au protestantisme, avec le Musée d'art et d'histoire et le Musée international de la Réforme. Le fait que Calvin a passé sa vie à écrire – aux rois de France, à la reine de Navarre, à Renée de Ferrare, aux humanistes, à ses adversaires, etc. – est l'une des raisons du rayonnement de Genève. De plus, certains de ses sermons et des prédications sur des sujets qui lui tenaient le plus à cœur, par exemple sur les épîtres de Saint-Paul aux Romains, ont été publiés. C'était la grande époque de l'imprimerie : on imprimait à tour de bras, avec une diffusion a minima dans toute l'Europe francophone.

Les Archives d'État comptent donc de nombreux écrits de Calvin. Par ailleurs, l'EPG y a déposé son fonds, dont la colonne vertébrale est l'ensemble des procès-verbaux du Consistoire (1542 à 1906) et de la Compagnie des pasteurs (1546 à 1924). Tous ces documents livrent un témoignage unique sur l'empreinte du protestantisme des premiers temps.

*Info : Les PV, tous numérisés, sont consultables gratuitement sur [ge.ch/archives](http://ge.ch/archives) puis « base de données Adhémar » puis choisir la catégorie « Eglise ».*

## L'ACADÉMIE

L'Académie de Genève est un haut lieu de l'emprise protestante. En 1558, Calvin réalise son rêve : la création d'un enseignement permanent du catéchisme pour les filles et les garçons ; puis d'un enseignement pour les étudiants et les adultes avec comme disciplines principales les langues bibliques, le droit, la théologie, basée sur son catéchisme, et la médecine. Contrairement à de nombreuses grandes villes, Genève n'avait alors pas d'université.

Calvin étant un féru de rhétorique et d'exégèse, soit l'interprétation des textes, notamment de la Bible et des Évangiles, les conditions dans lesquelles ils ont été écrits, à quelles fins, pour quel public, etc., ces deux spécialités étaient pratiquées assidûment à l'Académie. La première grande institution publique genevoise créée après la Réforme formera, pendant des siècles, les pasteurs de l'Europe entière. Elle deviendra, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'université de Genève. Le bâtiment (aujourd'hui le Collège Calvin) conserve de très beaux restes de l'édifice d'origine : une charpente extraordinaire, des façades, un escalier à double rampe et un portique, notamment.

*Info : rue Théodore-de-Bèze 2-4.*



**Découvrez d'autres lieux liés au protestantisme**



## TEMPLE DE SAINT-GERVAIS

Dès l'interdiction de la messe, en 1536, les trois paroisses qui se dessinent sont Saint-Pierre, Sainte Marie-Madeleine (renommée temple de la Madeleine) et Saint-Gervais, qui devient la paroisse de la Rive-Droite. Les stalles en noyer datant du XV<sup>e</sup> siècle que l'on peut admirer dans le temple de Saint-Gervais y auraient été transportées à la Réforme de l'église des Cordeliers de Rive.

Les briques partiellement utilisées pour la reconstruction complète de l'église de Saint-Gervais, dans les années 1430, proviennent probablement de la tuilerie dont on voit les caissons de fouilles sous l'eau à la place du même nom sur les volets du retable de Konrad Witz représentant *La Pêche miraculeuse*. Cette œuvre majeure – située dans le chœur de la cathédrale, elle a été partiellement détruite par les troubles iconoclastes en marge de l'introduction de la Réforme ; les deux volets rescapés ont rejoint les collections du Musée d'art et d'histoire – est considérée comme le premier paysage réaliste de l'histoire de la peinture européenne. On y voit également le bras droit du Rhône, où la pêche était toujours très bonne.

*Info : rue des Terreaux-du-Temple 12.*



## LA CATHÉDRALE

La cathédrale Saint-Pierre reste aujourd'hui encore le symbole du rayonnement de la Genève protestante. La majorité des images sacrées et les riches décors du Moyen Âge n'ont pas résisté à la vague iconoclaste de la Réforme, laissant les murs de molasse nus, blanchis à la chaux. L'extrême dépouillement du lieu correspond à l'esprit calviniste tourné vers l'écoute de la Parole et non vers l'image. Les 300 chapiteaux de style roman et gothique – ils constituent l'ensemble le plus vaste de Suisse – ont, en revanche, subsisté. C'est également le cas des vitraux du chœur, qui représentent les apôtres et sainte Marie-Madeleine. Les originaux, remplacés par des copies de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sont conservés au Musée d'art et d'histoire. La modeste chaise de Calvin, de style Renaissance, se trouve dans le bas-côté nord. Le bois datant de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle qui la compose a été authentifié par dendrochronologie.

*Info : Le pasteur Jean-Michel Perret vous propose deux visites privées de la cathédrale avec un aspect théologique et artistique le samedi 17 juin, à 10h ou à 12h.*

Pour vous inscrire





## Afin que les valeurs protestantes perdurent

En lisant les pages qui précèdent, vous avez pu parcourir notre ville et y suivre les traces laissées par des protestantes et des protestants qui nous ont devancés. Cette transmission, précieuse, nous enrichit et fait le lien entre passé, présent et avenir.

Avez-vous déjà songé à faire de même ? À laisser, vous aussi, un héritage à celles et ceux qui viendront après vous ?

Il n'y a pas d'âge pour faire son testament ! Certes, l'exercice n'est pas réjouissant... Mais un mariage, la naissance d'un enfant ou tout autre changement majeur dans sa vie peuvent être l'occasion de faire le point sur les valeurs – matérielles et spirituelles – que l'on souhaite transmettre à ses descendants, de sang et de cœur, et aux institutions qui portent ces mêmes valeurs.

Accueillir celles et ceux qui sont sans ressources, accompagner la découverte de la foi, entourer des personnes qui sont malades, isolées et celles qui vieillissent en EMS, célébrer une union, mettre une pierre à l'édifice de l'Église des Enfants... Et si, vous aussi, vous participez à prolonger la longue et solide chaîne de transmission des valeurs protestantes ?



*Éléonore Maystre Goldschmid, chargée des legs et des successions*

La récente réforme du droit successoral vous permet de disposer plus librement de vos biens : la part de la quotité disponible a augmenté. Vous pouvez consulter notre site internet pour des renseignements plus détaillés sur les legs ([epg.ch/soutenir/legs-et-testaments](http://epg.ch/soutenir/legs-et-testaments)). Éléonore Maystre Goldschmid est à votre disposition pour toute question, par courriel ([eleonore.maystregoldschmid@protestant.ch](mailto:eleonore.maystregoldschmid@protestant.ch)), par téléphone (022 552 42 23) ou lors d'une rencontre.



ÉGLISE  
PROTESTANTE  
DE GENÈVE